

les cimetières fussent aplanis & unis de manière à ne laisser aucun vestige de sépulture, Non-seulement on éloigne les morts de sa vue & de sa pensée, mais on veut oblitérer & effacer le lieu de leur repos. Le fils n'ira plus pleurer sur la tombe de son père, l'épouse ignorera celle de son époux. Les liens de l'amitié & du sang se réduiront à cette sensibilité générale, qui s'affoiblit à mesure qu'elle s'étend, qui n'a pour motif que la ressemblance, & n'aime les hommes qu'en qualité d'être*.

* Voyez
la Com. des
nouv. phil.
par Palissot.

L'auteur s'éleve avec force contre l'usage de placer les morts dans les églises. Quoique je ne découvre pas dans cet abus l'énormité & moins encore l'insalubrité (a), que Mr. G. y apperçoit; je souscris volontiers

servés & distingués avec le plus grand soin. Abraham regardoit le sol de sa sépulture comme une acquisition précieuse. Le tombeau de David étoit encore en honneur du tems de St. Pierre. Celui de Rachel existe encore aujourd'hui, si on en croit les relations de la Palestine; il est au moins sûr qu'il a été connu comme tel durant plus de deux mille ans. St. Luc pour concilier plus de respect au tombeau de Jésus-Christ, remarque que personne n'y avoit été déposé avant lui, &c. &c.

(a) Voyez une observation expérimentale sur la bonne santé & la longue vie de ceux qui sont le plus sujets à respirer ces vapeurs, dans le J. du 15 Fév. 1781, p. 333. Ceux qui font le plus de bruit de l'air quelquefois un peu cadavéreux mais innocent des églises, n'ont aucune appréhension de l'air parfaitement létifère des spectacles (1 Mai 1781, p. 28.). Les règles de santé suivent ordinairement les caprices & les goûts.